

23/11/2011

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'industrie alimentaire belge s'engage pour une production alimentaire plus durable.

Le plus grand défi pour l'ensemble de la planète est, tout en disposant de moins en moins de ressources, d'assurer une nourriture de qualité et en quantité suffisante pour une population en forte croissance. FEVIA tend la main aux autres maillons de la chaîne alimentaire afin de trouver ensemble des réponses adéquates.

Ce 23 novembre, à l'occasion de sa réunion annuelle, FEVIA présente son premier rapport de développement durable de l'industrie alimentaire belge¹.

La motivation pour la rédaction de ce rapport est la conviction qu'une activité industrielle ne peut à long terme subsister que si elle est acceptée par l'ensemble de la société. C'est la raison pour laquelle, FEVIA a ouvert le dialogue avec ses parties prenantes: consommateurs, organisations environnementales, syndicats, fournisseurs et clients. Ce dialogue a résulté en une série de constatations et de points de vue intéressants, qui sont rassemblés dans le premier rapport de développement durable de l'industrie alimentaire belge.

Il en ressort que l'industrie alimentaire a fortement progressé ces dernières années vers un système alimentaire plus durable. Mais nous sommes également face à des défis très importants. Le plus grand est celui d'assurer une nourriture de qualité et en quantité suffisante pour une population en forte croissance avec de moins en moins de ressources.

Pour FEVIA, ce rapport constitue une première image de la situation actuelle, mais aussi un fil conducteur pour l'industrie alimentaire belge afin de continuer à poursuivre dans les voies déjà tracées. Cependant, FEVIA est consciente que ce défi dépasse l'industrie alimentaire et tend donc la main aux autres maillons de la chaîne agro-alimentaire pour collaborer en vue du prochain rapport de développement durable.

X X X

Vous trouvez ci-après quelques-unes des initiatives les plus remarquables regroupées selon les piliers classiques :

« People, Planet, Profit »

Respect des personnes : "people"

Le thème "people" comprend autant les employés que les consommateurs.

- Un travailleur de l'industrie manufacturière sur six travaille dans l'industrie alimentaire
En comparaison avec le reste du monde industriel, l'emploi de l'industrie alimentaire connaît une stabilité remarquable. Depuis 2000, celui-ci a augmenté de 1,6%. L'emploi dans les autres secteurs ayant diminué, la part de l'industrie alimentaire dans la totalité des emplois industriels a donc augmenté de 14 à 17,4 %.
- Croissance des formations pour les travailleurs peu qualifiés
L'ASBL Initiatives de Formation Professionnelle pour l'industrie alimentaire (IFP), une initiative commune de FEVIA et des syndicats, réalise des efforts importants afin que tous les travailleurs – quel que soit leur niveau d'éducation – puissent bénéficier des mêmes possibilités de formation. Ces efforts portent leurs

fruits, comme l'atteste l'augmentation importante du nombre de travailleurs peu qualifiés ayant suivi une formation : de 12% en 2004 à 23% en 2009.

- Tous les deux ans, une entreprise sur deux revoit la composition d'au moins un de ses produits
En 2009, FEVIA a signé, avec COMEOS et le Ministre fédéral de la santé publique, une convention visant à diminuer de 10% l'ingestion de sel par la population à l'horizon 2012. D'après une enquête nutritionnelle de FEVIA menée en 2011, la moitié des entreprises a revu la composition d'au moins un de ses produits durant ces deux dernières années.

Préserver notre Terre : « Planet »

- Les émissions de CO₂ réduites de 36% depuis 1990
En 2007, les entreprises alimentaires ont émis près de 2 millions de tonnes de CO₂. C'est 36 % de moins qu'en 1990 alors que la production a augmenté de 60 % sur la même période.
- Pas de gaspillage
Sur base des données officielles (Etat de l'environnement wallon – Milieurapport Vlaanderen), la quantité maximale de flux mis en décharge par l'industrie alimentaire pouvait être estimée à 40.000 tonnes, soit environ 0,16 % par rapport à 25 millions de tonnes d'aliments produits.

Gagner notre pain : « Profit »

- Les investissements fléchissent sous le poids de la crise
Par rapport au chiffre d'affaires, le montant des investissements dans l'industrie alimentaire a fortement chuté entre 2008 et 2010 : de 3,7 à 2,6 %. Ceci témoigne de l'effet de la crise économique sur l'industrie alimentaire.
L'industrie alimentaire belge consacre en moyenne de 0,3% à 0,4% de son chiffre d'affaires à des dépenses internes en matière de recherche et de développement. C'est largement inférieur à la moyenne (1,2%) de l'industrie manufacturière. Les pôles de compétitivité WagrALIM et Flanders' FOOD ont probablement relancé une certaine dynamique, mais celle-ci n'apparaît pas encore dans les données disponibles (jusqu'en 2007).
- Les PME investissent plus que les grandes entreprises
L'industrie alimentaire est caractérisée par un nombre très important de PME : des 5.034 entreprises du secteur, 86% emploient moins de 20 personnes.
Proportionnellement à leur chiffre d'affaires, elles investissent plus et emploient davantage de personnes que les entreprises de plus grande taille. Ainsi, en 2006, les entreprises de moins de 50 travailleurs ont consacré 5% de leur chiffre d'affaires aux investissements, tandis que les entreprises de plus de 50 travailleurs n'investissaient que 3%.

L'enjeu de demain : une alimentation en suffisance pour 9 milliards de personnes.

Le plus grand défi pour l'ensemble de la planète reste cependant la possibilité de fournir une nourriture de qualité en quantité suffisante à une population en croissance avec moins de ressources. Rabobank a décrit ce défi et les solutions possibles dans son étude: «*Rethinking the Food&Drink supply chain*ⁱⁱⁱ » : « *Les solutions pour*

Rabobank demandent une collaboration entre tous les grands maillons de la chaîne alimentaire, des centres d'expertise aux distributeurs, des pouvoirs publics aux entreprises alimentaires. C'est avec les agriculteurs qu'ils devront miser sur le doublement d'une production alimentaire à caractère durable. Et ce, avec la moitié d'eau, de terres agricoles, de combustibles fossiles, d'engrais et de produits chimiques. C'est uniquement ainsi, qu'en 2050, nous produirons une alimentation suffisante pour toute la population mondiale qui aura alors augmenté de 50 %, à savoir 9 milliards de personnes. »

L'industrie alimentaire poursuivra ses efforts et ses actions:

- préservation des ressources naturelles en accentuant les actions en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie, de l'eau et de prévention des déchets d'emballages
- lutte contre les pertes d'aliments et promotion de la réutilisation des flux dans le cycle alimentaire en misant entre autres sur l'innovation.

Ensemble avec la chaîne agro-alimentaire

Il va de soi que les efforts de l'industrie alimentaire ne solutionneront pas seuls le problème. Une croissance durable de la production alimentaire nécessite la contribution de tous les acteurs de la chaîne agro-alimentaire et ce tant au niveau belge qu'aux niveaux européen et international.

C'est la raison pour laquelle FEVIA tend la main aux autres acteurs de la chaîne pour œuvrer ensemble à un système alimentaire plus durable. La plateforme agro-alimentaire existante, dans laquelle siège l'ensemble des organisations représentatives des acteurs de la chaîne, offre un cadre idéal .

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous dans trois ans pour la présentation de notre second rapport de développement durable, et de préférence pour le rapport de l'ensemble de la chaîne agro-alimentaire.

Informations

Chris Moris: 0475/80.58.39

FEVIA REPRESENTE	
• entreprises (2010):	5.034
• emplois (2010):	88.639
• chiffre d'affaires (2010):	38.943 mio €
• valeur ajoutée (2010):	6.860 mio €
• exportations (2010):	17.892 mio €
• importations (2010) :	13.689 mio €
• investissements (2010) :	1.003 mio €

ⁱ <http://www.fevia.be/#ref=publication&val=44590>

ⁱⁱ http://www.rabobank.com/content/news/news_archive/008-Scarcityandpricefluctuationsposesthreattofoodsupply.jsp